



Voir
la Planète Matrice

Thierry Sbrugnera Allgeyer

Science fiction

Voir
la Planète Matrice

Thierry Sbrugnera Allgeyer

Science fiction

Droit d'auteur et photo de couverture : Thierry Sbrugnera Allgeyer 2020
La présente version est de 2024, reproduction autorisée, modification
interdite.
Mulhouse-Dornach
France

Quelque part dans l'Univers et le temps...
une histoire d'amour...

Rayon : 7 000 km.
N° d'orbite : 4^{ème}
Secteur galactique : 3
N° héliosphérique : 26 356
Type solaire : Hydrogène

Régénératrice 7k4o3sg26356h

« Derrière nous disparaît lentement notre planète et son satellite naturel massif. Générateur de fortes et lentes fluctuations gravitationnelles rotatives qui aux fils des milliards d'années ont en partie créé et réordonnée les courants de matières en surface de cette planète, et dont la biologie de nos ancêtres a profité depuis qu'ils s'y sont posés il y a longtemps.

Étant eux-mêmes une force de vie issue d'un assemblage venant d'un autre système Soleil-Terre-Lune, matrice d'une autre constante constructive si recherchée dans l'Univers. Nos ancêtres nous ont appris à lire dans le grand livre sphérique de l'Univers. Les forces nous enseignent directement en fonction de notre position sur la planète, plan de l'équateur, plan de l'écliptique, plan de la galaxie modifient directement notre configuration cérébrale. Les cartes d'identités héliosphériques dans notre galaxie ont chacune leurs particularités. Nous sommes des êtres qui utilisent l'action de ces lentes forges gravitationnelles pour régénérer et perfectionner notre assemblage moléculaire corporel après un long voyage dans le vide interstellaire.

Nos ancêtres utilisèrent la particularité de certaines identités Soleil-Terre-Lune pour générer de nouvelles capacités corporelles et perceptives, des ultra liaisons biogravitationnelles. Quelles douceurs vibratoires émanent de ces rares systèmes planétaires en harmonies avec le flux de vie biogalactique. Ces sphères massives orbitantes peignent merveilleusement et presque imperceptiblement les moindres molécules de nos corps durant les millions d'années d'évolution.

La matrice gravitationnelle tridimensionnelle régulière et mouvante sert de support et de moule à la vie.

Nous vivons dans la matière.

La régénératrice disparaît derrière les hublots des salles d'observation, provoquant l'effervescence et la joie des couples chargés de ce flux mémoriel. Le vaisseau de 500000 âmes est encore sur le disque de l'écliptique et s'éloigne de l'astre solaire dont le flux énergétique laisse lentement place à celui du bain interstellaire. La carlingue du vaisseau vie transforme les rayonnements cosmiques en énergie utilisable.

Nos configurations cérébrales corporelles ont été préparées depuis des millénaires au nouveau voyage vers la nouvelle étoile où orbite une planète elle-même orbitée par un satellite massif, permettant grâce aux convergences-divergences des flux gravitationnels de générer la division et l'union cellulaire. Nous sommes des êtres sensibles.

Tout les membres de notre espèce ont unifiés, jour après jour, depuis l'arrivée des primordiaux dans la matrice gravitationnelle du Soleil de la régénératrice 7k4o3sg26356h, il y a des centaines de millions d'années auparavant, leurs configurations cérébrales.

Après un certain temps quelque chose s'était établi harmonieusement, l'incommensurable aligne les flux sphériques de bioconscience intra galactique et verrouille le voyage dans un cycle cosmique.

A partir de là, les vaisseaux et les équipages se créent tout seuls. L'indicateur planétaire de phase avec le voyage est donné par la biodiversité en constante stabilité. La planète est encore bien vivante, presque comme à l'arrivée des antérieurs, lorsque nous partons. Les énormes flux gravitationnels et temporels constructifs engendrant le conditionnement de la vie qui elle-même suit naturellement ces

mêmes flux engendrent d'immenses vaisseaux de portée annuelle lumineuse.

Toute notre espèce s'en va, la population est l'équipage. Quantitativement régulée depuis longtemps par la capacité de la planète vivante habitée. Notre niveau d'évolution technologique unifié est en équilibre avec nos capacités corporelles.

Une des finalités de la technologie est le développement de nouvelles fonctions biologiques.

Disposés en groupe, les vaisseaux vivants, une fois suffisamment éloignés des masses planétaires s'assemblent entre eux, ce qui permet de ne pas subir la déformation des hyper structures. La taille de ces derniers permet d'être équipé de détecteurs de bolides de très petites tailles et les boucliers de protéger les architectures efficacement en atteignant une vitesse très importante. Les modifications génétiques acquises par l'espèce et engendrant les nouvelles capacités biologiques sont stockées dans des bandes mémoires. L'objectif étant d'avoir acquis une ultra capacité à percevoir les flux et interactions gravitationnelles du même genre que la sensibilité d'un insecte à quelques molécules d'une phéromone à des kilomètres de distance.

Percevoir l'Univers modifie et le recrée dans notre biologie, la masse planétaire sert d'aspirateur gravitationnel d'environnement plus ou moins lointain.

La lumière du Soleil n'est plus qu'un gros point à présent. Le temps du voyage d'un système solaire à un autre, dont notre espèce a acquise l'identité depuis longtemps dans sa configuration cérébrale.

Les générations se succèdent, la sensation de corps gravi-

tants de types satellites naturels et d'un système héliocentrique est recréée artificiellement.

Sur certaines planètes la vie met des fois très longtemps à évoluer et prendre conscience du système héliocentrique. Une évolution planétaire a permis à une seule espèce arboricole de percevoir et comprendre son système mati héliosphérique en 3,5 milliards d'années après l'apparition de la vie sur cette planète.

Avant qu'elle n'aie acquise la détection et la déviation de géocroiseurs planétement potentiellement dangereux, une proto masse biologique planétaire reste fragile et voit son évolution déformée et reportée à des millions de cycles à chaque impact important.

Les paliers de consciences interstellaires sont respectés. L'astre solaire et la planète vivante vers laquelle nous nous dirigeons sont déjà habités par des assemblages biologiques très primaires. Arrivée prévue dans 1221 anciens cycles temporels. Notre biologie est déjà en phase avec le nouveau système solaire et s'amplifie à mesure que l'ont s'en approche.

Notre départ était inévitable. Les forces nous poussent, même si notre connaissance bio moléculaire est supra développée, le moment du départ est sollicité par des confluences précitées que nous ne pouvons contrôler, mais surtout par la modification du centre solaire qui va devenir changeant, voir instable, et impose la migration sous peine d'annihilation. La zone héliosphérique doit être quittée de toute manière vers une nouvelle étoile.

Une porte s'ouvre... Devant moi la binôme évolutive. La lumière est équilibrée dans tout le vaisseau, car notre

biologie en est friande. Avec une grâce infinie, elle me tire à elle juste avec son champ d'attention. La force féminine toujours hautement vibratoire, nous unit et nous sépare de notre environnement dans une extatique reconnaissance commune. La porte se referme derrière moi sans bruit dans cette architecture de type organique qui caractérise les vaisseaux de vie à vocation inter solaire.

Le matériel qui compose et recouvre les parois est organique pour faire comprendre à notre biologie qu'elle n'est pas que structurelle mais amie et interactive.

Elle génère des ondes de formes de type bienveillantes et amoureuses constantes. Le flux est ainsi maintenu dans presque tout le vaisseau. Un niveau d'intensité vibratoire qui peut être tempéré en fonction des cycles du voyage. Nous éteignons la lumière et ouvrons la grande baie vitrée pour contempler l'infini cosmos. La configuration cérébrale de notre binôme se modifie automatiquement, provoquant un léger assouplissement des connexions, compensé par l'activation derrière nous d'un immense hologramme en trois dimensions montrant notre position et déplacements par rapport aux systèmes étoilés dans notre galaxie.

Nous ne faisons qu'un avec notre environnement à nouveau. D'une douce caresse sur mon visage elle prononce mon nom : Fils du ciel, et je l'enlace tendrement en activant les sons de la forêt tropicale humide de la régénératrice 7k4o3sg-26356h sur laquelle nous avons été assemblés. La température, l'hygrométrie et l'oxygène du volume attribué augmentent jusqu'à l'optimum biologique et un léger souffle anime la pièce alors que nous plongeons dans la piscine chaude. Inondant l'espace d'une lueur verte originale.

Les corrections de trajectoires sont fréquentes, dues aux

astéroïdes plus ou moins grands et les micro impacts sur les boucliers surdimensionnés nombreux et sans incidences. Les moteurs de transferts inter héliosphériques nous ont permis d'atteindre la vitesse nécessaire et sont à présent au repos.

L'environnement est scanné par sécurité constamment. Devant, derrière, au dessus, en dessous, à gauche, à droite, les six directions et leurs intermédiaires font l'objet d'anticipations multiples et d'autocontrôles des systèmes. La densité des nuages de gaz, rayonnements et la nature des objets, mêmes très lointains sont cartographiés.

Nos ancêtres nous ont transmis une quantité de connaissances assimilables provenant des antérieurs.

Nous commençons à réduire les âmes sur le vaisseau, ne gardant que les embryons et un équipage réduit. Permettant ainsi en cas de problème de vivabilité sur la nouvelle régénératrice ou durant le transfert, d'avoir assez de ressources pour continuer vers une autre. A l'arrivé quelques générations testerons et préparerons la dissémination équilibrée en fonction des écosystèmes. Le vaisseau se sera séparé en plusieurs, subissant moins les contraintes gravitationnelles. Ils orbiteront autour de la régénératrice du nouveau système solaire stable et serviront entre autres de sécurité planétaire par rapport aux potentiels géocroiseurs. Si, après quelques générations les observations de la tectonique de la planète, du Soleil, des astéroïdes orbitants, du satellite massif, sont compatibles, le développement embryonnaire contrôlé à grande échelle commence.

Dix millions d'années ont passées depuis que mon ancêtre a fixé ces quelques lignes. J'utilise encore exceptionnellement ce mode d'écriture qui n'est plus usité. Le Soleil d'où nous venons a bien commencé sa transformation et la régénératrice 7k4o3sg26356h est devenue une planète déserte rocheuse bombardée de puissants rayonnements solaires rendant impossible tout assemblages moléculaires sensibles de type vie.

Ici, sur régénératrice 8.5k6o3sg854210h la présente constante constructive Soleil-Terre-Lune est très agréable, les tropiques sont doux. Comme nos antérieurs, nous ne nous disséminons pas dans la galaxie. Les planètes vivantes y sont nombreuses mais nous évitons toute réactions en chaîne de colonisations interstellaires.

Les lenticularis flottent aussi dans le ciel, l'océan surpeuplé de vie ondule et déferle sur la côte d'un sable violet-blanc et ces constructions arboricoles dansent au vent avec les chants de nuées d'oiseaux. Ma douce m'étreint de ses bras dans mon dos et me murmure un souffle mélodique. Nous plongeons dans les yeux l'un de l'autre sous les rayons du Soleil passant à travers les feuillages.

Elle prononce mon nom, Fils du ciel. »